



AGENTS DU PROGRÈS ET DU MIEUX-ÊTRE



## ALI-ISMAIL SHIVJI

*Médaille d'or des étudiant(e)s en génie*

Aider les autres fait déjà partie du mode de vie d'Ali-Ismaïl Shivji, malgré son jeune âge.

Au cours de l'été 2001, l'étudiant de quatrième année en génie à l'université McGill s'est rendu dans des villages éloignés des montagnes du Népal afin de mettre en place un système d'éclairage peu coûteux et durable permettant aux enfants d'apprendre à lire. Pour survivre, les jeunes Népalais doivent travailler dans les champs le jour, ce qui signifie qu'ils ne peuvent s'instruire que le soir venu. La plupart des gens vivant en milieu rural au Népal s'éclairent à l'aide d'une lampe au kérosène, de mèches enduites de résine ou encore de bougies, qui posent un risque d'incendie et peuvent être nocives pour la santé en raison de la fumée qu'elles dégagent. Ali faisait partie d'une équipe formée par Ingénieurs sans frontières au nom de la fondation albertaine Light Up the World, qui a lancé le projet. À lui seul, il a réussi à amasser plus de 14 000 \$ en près de six semaines afin de payer son voyage de trois mois et demi. Pour ce faire, il a abordé tous ceux qui possédaient un portefeuille.

L'été suivant, Ali s'est rendu à Dar-es-Salaam, en Tanzanie, où il a utilisé le « vaccin pédagogique » pour protéger les jeunes Africains contre le VIH/sida. Sous l'égide de l'organisme Aiding Youth for Life, il était l'un des cinq étudiants canadiens qui sont allés en Tanzanie pour instaurer et coordonner une campagne de sensibilisation et d'éducation au VIH/sida.

Pour Ali Shivji, le bénévolat fait partie intégrante de son mode de vie depuis l'époque où il fréquentait l'école secondaire, à Calgary. Adolescent, il était président de l'Ismaili High School Students' Association, adjudant en chef des Cadets de l'air et un membre exécutif du Mayor's Youth Advisory Council. Il a été aide-enseignant auprès d'immigrants et a aidé à rénover l'intérieur du centre de la Calgary Urban Project Society, situé au centre-ville. De plus, il a été bénévole lors de la campagne de paniers de Noël de son école destinée à aider les femmes d'un refuge d'urgence de Calgary. Chaque fois qu'il est de retour chez lui, à Calgary, il tire un grand plaisir à conduire des personnes âgées en autobus à leurs prières hebdomadaires.

Lorsqu'il a commencé ses études universitaires à Montréal, Ali a poursuivi son travail bénévole. En 2002-2003, il était le représentant des étudiants de premier cycle au conseil d'administration de l'université McGill. L'année auparavant, il était membre du comité des affaires étudiantes, sénateur

de l'ingénierie au Sénat et vice-président de la Scarlet Key Society de la même institution d'enseignement. Tout en poursuivant ses études (majeure en génie électrique et mineure en entrepreneuriat technologique), il a offert ses services d'instructeur bénévole auprès de l'esquadrone de Montréal-Ouest des Cadets de l'air et a travaillé avec des patients de l'Hôpital neurologique de Montréal.

Qu'est-ce qui motive ce jeune homme ? « Ali se soucie des gens », affirme Victoria Lees, secrétaire générale de l'université McGill. « Il possède un merveilleux sens du civisme et de la courtoisie qu'il ne réserve pas aux grands et puissants de ce monde: par exemple, il connaît le nom de chaque secrétaire de ce bureau et nous ne cessons d'être étonnés quand il s'informe de l'état d'un enfant malade ou nous demande comment progresse un travail difficile. »

Ali dit avoir appris la responsabilité collective de son père, qui voit toutes les occasions que lui offre la vie, ainsi que de sa mère, qui aime prendre soin des autres et sait comment faire pour que ses idées se concrétisent. Sa formation en génie, soutient-il, lui a montré comment faire face aux problèmes et les résoudre. Il a bien fait ses devoirs.

Membre du Club optimiste, Ali conserve un exemplaire du credo du Club sur son bureau. Son passage préféré est le suivant : « De ne songer qu'au mieux, de ne travailler que pour le mieux et de n'espérer que le mieux; D'avoir toujours l'air gai et de sourire à toute personne que je rencontrerai; D'être trop magnanime pour me tracasser, trop noble pour m'irriter, trop fort pour craindre et trop heureux pour me laisser troubler. »

Depuis son retour de la Tanzanie, il dit, sourire aux lèvres, qu'il se surprend à chanter où qu'il se trouve, son hymne de la « philosophie sans aucun souci » — *Hakuna Matata*, du Roi Lion.

En mai 2003, le Conseil canadien des ingénieurs a remis à Ali Shivji la Médaille d'or des étudiant(e)s en génie, accordée afin de reconnaître le leadership, l'apport à la société et le bénévolat exceptionnels d'un étudiant ou d'une étudiante de premier cycle en génie.

Ali Shivji a montré qu'il a l'étoffe d'un véritable grand leader et humanitaire.